

Jacques Rocca Serra, Président de la Maison de l'Artisanat et des Métiers d'Art,
présente du 10 avril au 20 mai 2009 l'exposition :

**« MARSEILLE MARITIME AUX SIECLES DERNIERS
au travers de l'œuvre du Peintre Provençal
Élie BOISSIN »**



Le Canal de la Douane

Élie BOISSIN a passé sa vie sur et sous la mer... Il a même détenu le record du monde de descente en apnée. Il a été fait Chevalier de l'Ordre du Grand Bleu. Il est aussi Sociétaire Perpétuel de la Société des Gens de Lettres de France et ce dont il est le plus fier, c'est d'être Citoyen d'Honneur de la Commune Libre du Vieux Montmartre !

Après une vie d'aventure, il décide de poser le sac à terre, fort de son passé aux passions multiples, il écrit son trente-sixième bouquin au titre révélateur : « *Toute ma vie à force de chercher à ne rien faire je me suis épuisé !* ».

Après avoir reçu trois Prix Littéraires, lassé d'avoir écrit tant de pages, il reprend les pincesaux, et décide de peindre ce qui lui tient le plus à cœur : la Mer.

Au travers de sa peinture, le silence se laisse impressionner par un monde où la beauté des paysages de son enfance fait place à la redécouverte d'une marine d'un autre temps. Les bateaux sont sa vie, la mer son refuge, les couleurs en sont la quiétude oubliée. Les décors suggèrent l'amour profond de ses racines, son Marseille.

Quant à expliquer la peinture d'Élie BOISSIN, impossible, elle ne s'explique pas, elle se découvre, elle aussi dans le silence, pour mieux se laisser prendre par une technique sans faille et un dessin sans reproche.

Sur ses toiles, il retrace l'histoire. Ses couleurs sont des phrases où la ponctuation cède la place à des scènes de vie maritime !

Il vous parle de Gyptis et de Protis. Il décrit le siège de Marseille par César en 49 av. J.-C. Il vous offre le « Grand Saint-Antoine », bateau qui a apporté la peste à Marseille. Chaque tableau donne lieu à une longue histoire qu'il vous contera lors des visites guidées organisées deux fois par semaine, ou, au cours de ses conférences, le samedi après-midi.

Itinéraire d'un enfant libre...

« L'esprit rêvait, et le monde était son rêve... »

Jules Lagneau

Sormiou...

Elie BOISSIN est pratiquement né au bord de l'eau. C'est sur un âne que sa Mère, ramenée du *cabanoun* familial, a accouché le 18 août 1936 à Mazargues dans le plus vieux chemin du village, la rue du Château.

C'est donc sous les falaises de Sormiou, entouré d'une famille et d'un Grand-père pionnier des Calanques *qu'il a appris à nager en même temps qu'à marcher*.

C'est dire l'attachement viscéral qu'il a avec la mer.

La chasse sous-marine occupe toute son adolescence et développe chez lui des capacités d'apnéiste hors pair. Sa vraie formation, il la reçoit de l'équipe des plongeurs des calanques et d'Albert FALCO, futur capitaine de la Calypso. L'envie de suivre ses traces le mènera à détenir le record mondial de descente en plongée libre avec 42 m de profondeur - record inouï dans les années soixante -.

Ses études de médecine sont interrompues par la guerre d'Algérie où il est versé dans les plongeurs-démineurs de la marine.

Après 32 mois d'armée, ses moyens financiers ne lui permettent pas de reprendre le chemin de la Faculté. Il devient *scaphandrier-homme-grenouille* dans une entreprise de travaux sous-marins, puis moniteur de plongée et chasse sous-marine au Club Méditerranée.

Secrets d'épaves...

Il ne lui suffit pas de voir le monde, il veut le vivre...

Puis par passion toujours exacerbée pour la mer, il se lance, avec des amis aussi mordus que lui, dans des aventures et des expéditions pour certaines scientifiques, qui l'amènent entre autres à faire des expériences sur les requins. Cherchant sans cesse l'aventure au fond de la mer, il rapporte des documents étonnants de ce monde encore si mal connu. Il monte des films «Amphora», «Octopus», il tourne pour le magazine Thalassa... Il devient conférencier de la mer pour mieux transmettre sa passion pour la beauté des fonds sous-marins.

Après avoir prodigué des conseils sur la plongée et la pêche sous-marine dans plusieurs ouvrages de référence : « l'A.B.C. de la chasse sous-marine », « Plongez libre », il publie des ouvrages pour la plaisance et des histoires de mer. « Faits de vague et de vent » recevra le prix du roman maritime. Enfin il se lance dans des récits de légendes de bateaux engloutis où il s'évertue à faire revivre le passé en témoignant de naufrages oubliés. Il sera ainsi « inventeur d'épaves », nom officiel attribué à ceux qui découvrent et fouillent les navires engloutis.

Eric TABARLY lui remettra, en 1979, le Prix Littéraire des Grands Voyageurs pour son ouvrage « Secrets d'épaves », une récompense qui pour l'écrivain, restera l'une des plus belles. TABARLY qui écrira de lui dans sa préface : « *il est un aventurier qui nous ouvre les portes d'un monde mystérieux* ».

Et il s'agit bien là d'un aventurier, et non d'un pilleur d'épaves, car les bateaux engloutis ne l'intéressent pas pour ce qu'ils sont, mais parce qu'ils ont quelque chose à raconter.

Ce qu'il recherche, c'est l'histoire de ces naufrages, lourds tributs payés par ces hommes qui de tout temps ont bravé les océans pour explorer le monde et conquérir plus de liberté, ou qui par avidité et folie meurtrière n'ont eu de cesse que de se combattre dans de terribles batailles navales.

Pour faire revivre ces drames engloutis, il recherche des témoignages, mais pas forcément ceux des archives, c'est surtout sur les ports qu'il écoute les anciens raconter des légendes transmises de génération en génération.

Dans cette mer Méditerranée qu'il dit être *la plus belle du monde* mais où les marins n'ont pas eu toujours la mer facile, que ce soit sur les côtes ou partout ailleurs, il sait qu'il existe d'innombrables bateaux coulés parfois à quelques lieux des rivages seulement. Il en témoignera avec la passion du marin confirmé dans plusieurs de ses ouvrages.

Frappé du sceau de la passion pour la mer, associé à Henri COSQUER et Albert FALCO, il fonde la « Confrérie des Chevaliers de l'Ordre du Grand Bleu » dont la devise « Sérieux sans s'y prendre » verra également l'intronisation d'Alain BOMBARD, Gérard d'ABOVILLE, Bernard et Françoise MOITESSIER, André LABAN qui fut des débuts de l'équipe Cousteau, Claude WESLY doyen des océanographes, le professeur Nardo VICENTE, ainsi que Jacques MAYOL et Florence ARTHAUD.

D'amour et de liberté...

Le réel talent de conteur de ce chercheur de trésors lui fait pratiquer tous les métiers de la communication : il est cinéaste -prix du Festival T.V. de Montreux-, conférencier, animateur de radio -Europe 1, Radio des Orres, Radio France-...

Il est producteur et présentateur de télévision pour Magazine V.T.T., une autre passion de ce sportif accompli. Il est aussi animateur de spectacles.

Ce touche-à-tout talentueux, passionné par le Théâtre de boulevard écrit des pièces, et notamment pour Maria Pacôme à laquelle il voue une profonde admiration.

Il écrit également des livres pour enfants et des contes de Noël, dont « Noël en Provence » lui vaudra le prix des Editeurs Régionaux.

Il monte aussi des spectacles caritatifs où il donne de sa personne en montant lui-même sur scène.

Amoureux de la nature, cet amoureux fou des animaux dédit un livre plein de tendresse et d'humour à « Princesse », belle chienne de race danoise qui a tenu la première place dans son cœur de marin solitaire pendant de longues années.

Les droits d'auteur de ce livre, préfacé par Brigitte BARDOT, seront versés entièrement à la Fondation pour la protection des animaux.

Le Minot de Marseille...

Elie BOISSIN, s'il a parcouru en solitaire les mers du monde pour rêver ses histoires, quand il rentre au port de retour parmi les hommes, il regarde, il écoute, il se souvient. Il retrouve ses amis de toujours, ses amis d'enfance auxquels il dédit son livre « Le Minot ». Il y raconte son enfance et dépeint des personnages pour le moins savoureux qui ont peuplé les rues de son village de Mazargues.

Cette prose, tissée de tendresse et riche d'escapades interdites, est un affectueux témoignage à ses amis et à leurs rêves. Mais aussi et surtout, un véritable chant d'amour pour la Provence, terre où puisent ses racines. Cet attachement à son pays, nimbé de lumière et rythmé par le souffle du mistral, il le raconte dans plusieurs ouvrages et contes : « Mystères et histoires des Calanques » dont le profit sera reversé pour le reboisement du massif de l'Oustau, « Ma Provence », « La langue de chez nous »...

Amoureux de son coin de paradis aux senteurs de thym et de romarin, il écrit « Des histoires et recettes du Cabanon ».

Pour lui, faire la cuisine est une manière de donner, de se donner encore, de partager toujours, et un prétexte une fois encore de *faire la fête, la fête des copains, la fête de l'amitié ...*

Les couleurs du peintre...

Certains disent – artiste peintre - mais il ne faut jamais croire les flatteurs...

L'amour des océans, Elie BOISSIN n'a jamais cessé de le faire partager à travers les mots. Il décide un jour de poser la plume et de prendre les pinceaux.

Et c'est tout naturellement qu'il va peindre ce qu'il lui tient le plus à cœur.

Les bateaux sont sa vie. Nourri de l'amour de la mer, il sait la peindre sous toutes ses humeurs, du calme apparent aux vagues déchaînées poussées par les vents furieux. La beauté des paysages, le plus souvent ceux de Marseille et des calanques, est un vibrant hommage à sa terre originelle. Mais elle laisse pourtant place à une marine d'un autre temps. Aux multiples bleus de la mer et du ciel, il ajoute le soleil et ce sont les voiles ambrées des vieux gréements qui claquent sous les vents...

Épris de grands vaisseaux, goélettes et autres cap-horniers, l'artiste, pardon, *le peintre*, fait renaître des scènes du passé, mêlant des faits d'Histoire aux rêveries de son imaginaire. Il peint et rêve...

« Marseille maritime aux siècles derniers »...

À croire que ce navigateur aurait posé son sac à terre, la vie et le monde maritime d'aujourd'hui ne le faisant plus rêver...

Pourtant, aucune nostalgie, et rien de triste ni de tragique ne se dégage de ses scènes, même si parfois elles sont meurtrières lors de combats navals. Pas de sensationnel comme le voudrait l'action... Il rajoute des personnages anecdotiques comme pour toujours détourner votre regard et votre pensée de la faiblesse et du malheur des hommes.

Parler de sa peinture est certainement un exercice délicat pour un artiste. Tout juste Elie BOISSIN, en autodidacte avoué, vous parle-t-il d'une technique qui lui est toute personnelle. D'ailleurs vous ne lui posez pas de question. Le poète est sensible, il vous dévoile son travail avec pudeur et humilité.

Je perçois son regard inquiet... Saurai-je entrer dans son univers ?...

Mais je ne réponds pas à cette inquiétude, je suis déjà emportée par l'Histoire, par les histoires et les mystères de sa peinture, par les impressions et les couleurs... Et je suis dans mes rêves, je suis dans les rêves d'un homme qui a la mer en lui. Je suis bretonne, mon enfance est imprégnée d'histoires de flibustiers et de corsaires du roi... Et les chemins de ma vie m'ont menée jusque dans une petite rue du village de Mazargues à Marseille où s'offrent à moi aujourd'hui des marines évoquant les maîtres du XVIII^{ème}... Mais le temps est venu de partir. Je reviens au XXI^{ème} siècle...

J'allais oublier de vous dire que derrière ce personnage aux multiples facettes se cache un homme sensible, au grand cœur... Cet homme *aux 36 métiers et aux 36 bonheurs* revêt parfois l'habit de clown pour rendre le sourire aux enfants malades des hôpitaux...

Je sais à présent qu'il est aussi un magicien...

Jocelyne Zabala-Graindorge

Les couleurs de ma Provence...

Le blanc, le jaune, le vert, le bleu, le noir, le rouge...
j'ai saisi ces couleurs dans cet ordre, j'en ai fait des phrases. !

Quand j'ai voulu écrire je t'aime sur un grand papier tout blanc,
j'ai cherché mes mots en souvenir de tes images.

Tu étais belle comme la fille que l'on va épouser !

Quand j'ai voulu écrire je t'aime sur la terre de notre enfance,
j'ai semé des myriades de paillettes d'or et aussitôt,
emportées par le mistral,

elles se sont mélangées au champs de blé trop murs !

Quand j'ai voulu écrire je t'aime à l'infini des prairies éternelles,
les mille tiges des herbes folles se sont courbées pour te couvrir, pour te cacher.

Illusion éphémère d'un printemps qui ne finit jamais !

Quand j'ai voulu écrire je t'aime, sur la terre et dans le ciel,
les collines se sont teintées d'azur, discrètes et irréelles,
comme les aquarelles d'un peintre un peu fou !

Quand j'ai voulu écrire je t'aime dans la nuit qui fait danser les ombres,
les étoiles une à une ont percé les ténèbres et j'ai couru, couru vers toi.

Quand j'ai enfin écrit je t'aime avec le sang qui m'a donné la vie,
tu m'avais tout offert, superbe dans ta quiétude, simple dans notre amour.

Arc-en-ciel insaisissable né de la force de ma passion.

En te disant aujourd'hui je t'aime,

je parcours du regard tes flancs qui m'ont vu naître afin de pouvoir mieux m'écrier :

Je t'aime, pays de mon enfance,

Je t'aime, terre de ma Provence.

Elie BOISSIN



Le clocher des Accoules et l'Hotel Dieu

EXPOSITION MAISON DE L'ARTISANAT ET DES METIERS D'ART

ÉLIE BOISSIN

Artiste peintre

<http://peintredemarines.blogspot.com>



Le bassin du carénage à Marseille

10 avril au 20 mai 2009

visites guidées :

les mercredis et vendredis à 15 h 30

et conférences :

« *Marseille est née dans les calanques, il y a 2540 ans* »

par

Élie Boissin

**MAISON
DE L'ARTISANAT
ET DES METIERS D'ART**

Tél : 04 91 54 80 54

www.maisondelartisanat.org

Horaires d'ouverture

du mardi au vendredi de 10 h à 12h et de 13 h à 18 h

le samedi de 13 h à 18 h

trente-six bouquins :

- **Secrets d'épaves (Pen Duick), PRIX DES GRANDS VOYAGEURS**
- **Faits de vagues et de vent (Terra), PRIX DU ROMAN MARITIME**
- **Il était une fois... Noël en Provence (Paul Kéruec Editions), PRIX DES ÉDITEURS REGIONAUX**
- **Vivre (la Licorne)**
- **Nouvelles bases de la plongée libre (Flammarion)**
- **Contes et Légendes du vent du sud (la Licorne)**
- **Paréos et chasses sous marines (L'Archipel)**
- **L'ABC de la chasse sous marine (Borneman)**
- **Plongez libre ! (Pen Duick)**
- **Une île (Arthaud)**
- **Et vogue la plaisance ! (Amphora)**
- **La plaisance sur les canaux (Amphora)**
- **Les 200 plus belles escales en Méditerranée (Amphora)**
- **Un homme libre (L'Archipel)**
- **Le Minot (P.K.E.)**
- **Contes de Noël (Terradou)**
- **Noël en Provence (Balstberg)**
- **Princesse (Terradou)**
- **Mystères et histoires des Calanques (Terradou)**
- **Histoire de la Côte bleue (Terradou)**
- **Ma Provence (Terradou)**
- **La langue de chez nous (Poséidon)**
- **Faits de Sable et de Rêve (Poséidon)**
- **Sous les pieds d'un poulain (Poséidon)**
- **Quand dorment les sirènes (Poséidon)**
- **Histoires et recettes du Cabanon (CPE)**
- **Le Livre d'Or de la Provence (Autres Temps)**

Théâtre :

- Dis ...c'est quand l'été ?
- Boissinades d'automne
- Délits de printemps
- Faits Divers
- Si l'on faisait une photo ?
- À fendre l'âme
- Ma femme à moi
- Mon cher voisin
- Jamais pendant le service
- Et pour quelques pêchés de plus
- Quand les poissons auront des plumes !
- La plainte du pénis (*texte en alexandrins*)

La Maison de l'Artisanat et des Métiers d'Art remercie

Pour le prêt de maquettes :

- La **Chambre de Commerce et d'Industrie, Marseille Provence**,
et son Président **Jacques Pfister**

- **Porcher antiquités - Marseille**

- **Alain Tscheiller**

- **Gérard Barros**

- **Bernard Martin**

- **Model's Club de Provence - Marseille - Charles Davin - Joseph Devert - Michel Gautier- Alain Roch - François Sorez**

Pour le prêt de ses sculptures :

- **Stéphane Deguilhen**

Pour leur soutien:

- **La Direction générale de la Communication et des Relations Extérieures**
 . **le Studio P.A.O., le C.E.T.e.R**

- **La Direction des Régies Bâtiments.**

- **La Direction des T.A.M.**

- **La Direction des Parcs et Jardins.**



L'arrivée des Phocéens dans les calanques